

## Claude Delsol au Castellet L'homme au double talent

CLAUDE DELSOL entre sur scène. *Je ne sais pas par quoi commencer. J'ai tant de choses à dire ! Ah oui, bonsoir.* Quelques mots lancés comme des bulles de savon. *Je n'ai rien demandé.* Un papier ramassé à terre. *Appelez-moi fumée.* La flamme d'un briquet et le papier brûle entre ses doigts. *Appelez-moi nuage.* Les mains vides en évidence et soudain le papier réapparaît, intact. Murmures dans l'assemblée : *Oh, c'est beau !*

La soirée sera émaillée de tours de magie enveloppés dans des mots-cadeaux. Auguste le palefrenier et sa boule rouge qui se multiplie comme des petits pains. *La foi est plus belle que Dieu,* nous dit-il en citant Nougaro et un papier plié en huit devient billet de 200 € en se dépliant, et puis après billet de 500. S'il continue, il va nous fabriquer des billets de 2000 €.

Entre les tours, il nous narre ses vacances enfantines à Vignevieille, le village de ses grands-parents. Pépère, le grand-père, est berger, *il écoute le ciel, il compte les étoiles, il joue du pipeau..., mais qu'est-ce qu'il s'emmerde !*

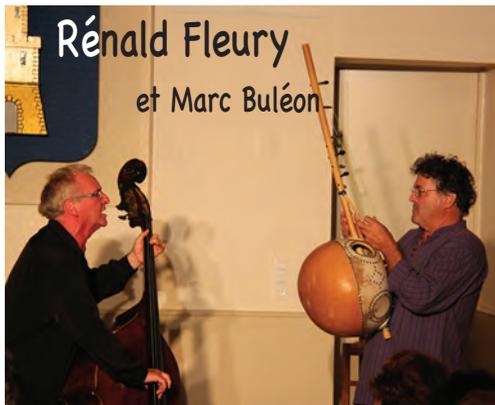
Et le tout à l'avenant. Le public ravi en redemande. *Encore, une autre !* Et le Claude d'en rajouter. Mais tout finit un jour dans ce bas monde et au Castellet, on a terminé par une chanson, ou plutôt un poème musicalisé par Rénald Fleury, le génial musicien à tout faire.

FRANCK BERTHOUX



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Prospectu' n°6 - Mardi 25 août 2015



Pom, pom, popom, pom... Hier soir, au Castellet, la soirée a été ouverte par les notes graves mais joyeuses de la contrebasse de RÉNALD FLEURY. Avec un sourire à fendre ses oreilles, le musicien entonne un *Loup et l'agneau* revisité jazzy et humoristique et dont la morale est d'actualité : *Si tu as soif, ne va pas boire à la rivière, mais va au café d'en face te taper un petit bière.* Ou, pour faire honneur au conteur-magicien, *un p'tit Corbières !*

Puis il invite MARC BULÉON à le rejoindre avec son n'goni pour une chanson d'ALFRED ROSSEL *Su la mé* qui est vraiment superbe (la mer et aussi la chanson). On ne comprend rien car il chante dans son patois normand, exactement le patois de La Hague, mais ça swingue grave - comme son instrument - et le mélange des deux instruments est des plus réussis. Mélange des cultures, mélange des sonorités, mélange des sensibilités, on se prend à rêver d'un monde meilleur, plus ouvert, plus amical. Le conte et la musique ont ceci de bien qu'ils autorisent pour un moment, *pour un moment seulement, ce rêve fou.*

Il vous reste encore deux occasions d'entendre Rénald, ce soir à Limans et mercredi à la soirée de clôture des Rencontres à La Robine-sur-Galabre. A bon entendeur, salut !

FRANCK BERTHOUX

### PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole

Directeur de la publication : Christiane Belcèil  
 Rédacteurs : Anne De Belleval & Franck Berthoux  
 Photos : Anne De Belleval & Franck Berthoux  
 Visuel : Serge Fiorio  
 imprimé par CG04

# PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

numéro 6  
Mardi  
25 août 2015

## Ce soir à La Palud-sur-Verdon et à Limans Entre Maroc et Bretagne



Maroc, terre d'accueil, de traditions, de contes. Bretagne, terre de contes, de traditions, d'accueil. Maroc, terre de contrastes. Bretagne, terre de différences. Le Maroc nous offre Halima Hamdane et la Bretagne, Patrick Ewen, deux colporteurs de Paroles, deux êtres à la langue bien trempée. Plaisir des yeux, plaisir des oreilles, plaisir tout court.

### Fascination !

L'impossible est quotidien et la rencontre journalière... d'ici et d'ailleurs, vous nous rendez à notre cœur d'enfant avant que ne soit dépouillé le vieil homme, avant que le doigt de l'ange n'ait effacé la conscience des temps. Avec vous, il nous faut franchir la porte, entrer dans le château de nos imaginaires et aller au devant de la démesure, chevaucher le tigre dans la jouissance d'une effraction qui dépasse les limites...

Nous vivons un temps hors du temps. Traversant les villages sur des chemins pavés de mots, nous recueillons au cœur de nos cœurs les traces de ces partages. Lorsque la froidure sera revenue, lorsque le ciel se couvrira de gros nuages, lorsque la lumière sera moins vive, nous nous souviendrons... Qui, enfant ne s'est recroquevillé sous les couvertures sachant que tout près rôdait le dévoreur, qui n'a rêvé de rencontres merveilleuses en entendant murmurer les grands arbres et gémir le vent ?

Merci à vous, amis conteurs

Fascination !  
CHRISTIANE BELCÈIL

ALPES DE HAUTE  
PROVENCE  
LE DÉPARTEMENT



## Ce soir à Limans, Patrick Ewen : Le chanteur musicien... bavard

Musicien, PATRICK EWEN ? Sûrement, il joue du violon, de la guitare, de l'accordéon. Chanteur ? Evidemment. Il en écrit même, des chansons. Mais bavard, ça veut dire quoi ? Bavard : « qui parle beaucoup, souvent inutilement » (*Le petit Larousse*).

Oui, Patrick parle beaucoup, pour sûr, ça c'est ben vrai, mais « souvent inutilement » ? Il faut se mettre d'accord sur le *inutilement*. Qui peut dire la force d'un bavardage ancré dans le vécu, drôle, tendre et féroce à la fois. Je sais bien qu'il y a une part de provocation chez ce



conteur lorsqu'il se traite de bavard, mais de là à l'imaginer dans le rôle d'un coiffeur pour dame au babil volatil et insipide, je dis non !

PATRICK EWEN est peut-être un bavard, mais un bavard sérieux, sa logorrhée verbale a du corps, de la tenue, du tonus, de la fantaisie, beaucoup d'humour, de l'irrévérence et plein d'autres choses, encore que si vous voulez savoir quoi, vous n'avez qu'à venir l'écouter, ce soir à Limans, sauf que si vous lisez ces lignes, vous y êtes déjà. Alors bonne soirée.

FRANCK BERTHOUX

## Halima Hamdane à La Palud-sur-Verdon Ecrire ou conter, pourquoi choisir ?



avec une préface de JEAN-MARIE LE CLÉZIO. Une femme se penche sur son passé pour comprendre son présent douloureux.

En 2014, paraissent deux albums jeunesse, l'un aux éditions DIDIER JEUNESSE : *Mahboul le sage* (trois contes tirés de la tradition orale marocaine), illustré par NATHALIE NOVI, dans une nouvelle collection bilingue.

L'autre, *Hdidane le rusé*, aux éditions YOMAD a obtenu le prix du Grand Atlas 2014, catégorie jeunesse, décerné à la Bibliothèque nationale du Maroc, à Rabat. Ce prix a été créé par l'Ambassade de France pour valoriser la création littéraire et éditoriale francophone au Maroc.

ANNE DE BELLEVAL

HALIMA HAMDANE ne s'exprime pas seulement dans l'oralité, elle exerce aussi des talents d'écriture. Ses thèmes sont ceux d'une militante féministe. Ainsi en 2011 le récit *Laissez-moi parler !* paraît aux éditions LE GRAND SOUFFLE. Ce sont des récits évoquant des destins de femmes qui traversent les générations, femmes-esclaves ou maîtresses de maison ou les deux à la fois.

Cette même année a paru un album jeunesse : *Sarraounia* aux éditions CAURIS, mais épuisé à l'heure actuelle.

En 2012, son deuxième roman, *Le chaos de la liberté*, aux éditions LE GRAND SOUFFLE, paraît



Prospectu' n°6 - Mardi 25 août 2015

Lundi soir à Annot : Lamontagne dans les Alpes

## Le petit homme qui court assis



Je me demandais dans quel type de marmite ce petit bonhomme avait bien pu tomber étant bébé. Obélix c'est dans la potion magique, ALAIN LAMONTAGNE, allez savoir... Ce peut être dans un chaudron de sorcière-fée musicienne, conteuse de balivernes, inventeuse de grimaces... Cela étant dit, les dons ne font pas tout on le sait bien, et à bientôt quarante ans de carrière internationale, il n'y a pas de hasard, cet homme est bourré de talents multiples mais il les travaille, les peaufine, et de fait il est au top, la soirée d'Annot en a porté témoignage !

Hier soir, après une délicate introduction à l'harmonica, le conteur nous présente NASSER SOLTANI, son partenaire pour la soirée, qui a pris place avec ses instruments de percussion à lui : djembé et cajon. L'artiste podorythmeur se met en jambes en faisant chanter la salle avec une chanson à répondre qui se termine abruptement par « *mon chien est mort* ». Et la salle de s'esclaffer de cette chute inattendue.

Alain est un as des ruptures et toute la soirée va à un rythme effréné. Nasser, pour l'accompagner, se tient comme à l'affût, et sur un discret regard, se met en phase avec le conteur et démarre à son tour avec telles ou telles baguettes ou balais. Aussi incroyable que ça paraisse, il arrive à placer ses percussions en osmose avec Alain. Il y aura plusieurs moments vraiment magiques où les deux musiques se compléteront harmonieusement dans une ambiance blues ou rock ou... je ne saurais dire. Tous les deux nous transmettent leur plaisir à jouer ensemble.

Tout conteur québécois a pour tâche première de faire s'accoutumer l'auditoire à son ac-

cent et à sa prononciation. Cela prend un peu de temps, c'est sûr, mais quel régal que ses jeux avec la langue ou ses trouvailles comme *mouches à feu* qui veut dire lucioles, *la musique à bouche*, les *déjeunosaures*, les *souposaures* qui ont donné les *dinosaures* !

Quant au mythe de Sisyphe revu par lui, ça donne des images grandioses comme Zeus au bord de sa piscine ou jouant au billard, la Mort en vacances et costume de bain, « *vous avez déjà vu la mort en costume de bain ?* », elle va vite se rhabiller quand Zeus l'appelle car « *la Mort détecte travailler en costume de bain* ». Enfin le pauvre Sisyphe poussant sans fin son rocher en perd le grec et se met à parler anglais et hurle « *rock'n'roll !* » ; s'enchaîne alors un duo entre les deux musiciens, d'abord un rock endiablé qui se transforme en un blues poignant.

De l'énergie, il en manifeste comme cent hommes à la fois, il dégage une force réellement peu commune. De plus il laisse en nous des images saisissantes et souvent hilarantes, quand, par exemple, il se munit de boîtes en fer et d'une lampe frontale pour attraper les vers de nuit, ou le rocher qui bouge sous l'impulsion de 14000 mille-pattes, ou encore cette image très tendre de l'Eternité qui est cette grande personne aux bras maternels et affectueux.

Vraiment, cette soirée à Annot, restera dans les annales des Rencontres de la Parole comme une soirée de folie et de plaisir, une magnifique rencontre entre deux artistes et le public. Zeus fasse qu'il y en ait encore beaucoup d'autres du même acabit.

ANNE DE BELLEVAL

Prospectu' n°6 - Mardi 25 août 2015